



Une jeunesse mortelle

On goûterait presque au caractère prématurément mortel de l'amour. Je commence par cette phrase qui est presque une esquisse à vrai dire car elle lie les trois thèmes du récital de Raymond Radiguet : le goût éphémère de l'adultère, l'amour passionnel et la mort. *Le Diable au Corps* est plus que le chef-d'œuvre d'un jeune adolescent, elle se compose comme une partition où j'ai pu retrouver des échos à d'autres ouvrages sur l'adultère. Je dis *écho* parce que le propre de l'écho est de non seulement se refléter mais aussi de se propager. En l'occurrence, la finesse des descriptions psychologiques que fait Radiguet de ses personnages fait que leur caractère singulier mais très commun à la fois identifie le lecteur à chacun des ressentis des protagonistes. A tel point, que l'histoire vécue par François Jaubert et par Marthe Grangier semble être nôtre.

Raymond Radiguet meurt injustement de manière prématurée, à l'aube de ses vingt ans. Finalement, la jeune plume n'aura connu que l'amour « *de jeunesse* » comme il la qualifie aussi fréquemment dans son ouvrage. *Le Diable au Corps* n'est pas réellement un livre que l'on pourrait résumer car cela arracherait le charme du détail qui fait de cet ouvrage, un écrit singulier. D'apparence, il n'est qu'une œuvre qui s'ajoute à la longue liste des classiques qui traitent de l'amour adultère où la femme mariée s'adonne à un libertinage dangereux, immoral mais passionnel.

Néanmoins, le roman raconte l'histoire d'un lycéen de dix-sept ans, François Jaubert et de sa relation secrète avec son aînée de deux ans, Marthe Grangier, une infirmière mariée à Jacques, soldat

au front. Je peux affirmer que nous pouvons avec discernement distinguer deux niveaux de lecture : le premier et le plus saillant est celui d'une histoire dramatique et sensuelle de deux jeunes amants et le deuxième niveau de lecture laisse transparaître au lecteur des opinions antimilitariste et féministe.

En effet, Radiguet dans son récit presque autobiographique encombre les amants d'obstacles inévitables et typiques de l'époque dans lequel le récit s'inscrit. Je vous parle évidemment des convenances, des « on raconte que », des préceptes familiaux et des codes du mariage qui ne laissent que très peu de liberté à une jeunesse frivole et peu soucieuse des conventions sociales. Bien entendu, c'est avec conscience que Marthe Grangier va délibérément s'écarter des règles de l'époque pour vivre pleinement l'amour interdit. Quant à François Jaubert, il ne ment pas à son lecteur -et d'ailleurs il s'exprime même à haute voix sur ses ressentis et se confie à lui : l'interdit est un motif de plus pour aimer Marthe.

L'extraordinaire ne réside ni dans la tragédie d'une relation à moitié assumée de deux jeunes adultes ni dans le caractère rebelle et assumé de cette relation mais dans la subtilité psychologique et détaillée que fait Radiguet du personnage de François. C'est comme si chacune des pensées qui naissait dans l'esprit du lycéen était instantanément vécue de son lecteur jusqu'à son hypocrisie, ses vices, son cynisme et son désir de manipulation. Le descriptif de ses réflexions se fait sans aucune pudeur ni aucune retenue. Pour autant, nous le comprenons et vivons sa passion avec très peu de jugement de moralité. Sans doute ce phénomène s'expliquerait par l'aisance que très jeune Radiguet avait à décrire le sentiment à nu sans code de complaisance, sans code de politesse et de *fausse sagesse* assimilée à l'amour. L'amour chez Radiguet est tel un *Diable* qui prendrait possession d'un corps. A ce titre, la passion de deux amants fuit la monotonie, elle est « un château de sable » qui peut être détruit à tout moment par une *vague*. Cela est possible même si l'adultère devient une routine de rencontres secrètes, de mensonges et de moments de bonheur semblant se figer dans le temps.

Pour clore sur le bijou sensuel du jeune écrivain et ne dévoiler que ce qui vous donnera l'eau à la bouche, Radiguet a su sublimer les esprits en plaçant stratégiquement des maximes philosophiques dans un style qui reste simple et modeste bien qu'extrêmement détaillé. Vous n'y verrez d'ailleurs pas de longues tirades amoureuses et c'est ce qui rend le sentiment plus léger et plus accessible.